



GRAND MAGISTÈRE - VATICAN
ORDRE ÉQUESTRE DU SAINT-SÉPULCRE
DE JÉRUSALEM

Au service des pierres vivantes en Terre Sainte

"Un musulman sorti de nos écoles ne deviendra jamais un intégriste"

Entretien avec le père Faysal Hijazen, directeur des écoles du Patriarcat Latin de Jérusalem



Pouvez-vous décrire le réseau des écoles catholiques du Patriarcat latin de Jérusalem? Combien sont-elles, comment sont-elles réparties ou situées, comment fonctionnent-elles...

Le réseau des écoles du Patriarcat latin s'étend sur tout le territoire du Patriarcat: Israël, Palestine et Jordanie. Il y a trois écoles en Israël et cinq jardins d'enfants, accueillant 2700 élèves. Il y a en Palestine 14 écoles et autant de jardins d'enfants pour 6200 élèves. En Jordanie l'effectif est plus important: environ 10 000 élèves accueillis dans vingt-cinq écoles (autant de jardins d'enfants). Chaque école fonctionne en lien avec une paroisse. Les écoles se situent surtout dans les villages, accueillant les chrétiens comme les musulmans, se mettant au service des plus pauvres. Le réseau des écoles fonctionne en lien avec les différents ministères de l'éducation.

Pourquoi le Patriarcat accorde-t-il autant d'importance pastorale à ces écoles ou sont-elles accueillies aussi de nombreux musulmans?

L'éducation est un secteur important du Patriarcat latin. La première raison est que, par l'éducation, on peut viser la personne humaine dans son identité totale; pour fortifier la foi du peuple, il faut être présent dans la société en véhiculant des valeurs de respect, d'acceptation de l'autre.

Les musulmans sont aussi accueillis dans ces écoles et assistent à des cours de religion musulmane tout au long de leur scolarité. Leur présence dans l'école est une chance pour le Patriarcat latin d'enseigner des valeurs comme l'ouverture à l'autre, le respect, des valeurs finalement profondément chrétiennes: l'amour de son prochain, le pardon. Un musulman sorti de nos écoles ne deviendra jamais un intégriste.

Comment faites-vous avancer la culture de la rencontre dans les écoles du Patriarcat latin, par quel genre d'initiatives?

Les classes de religion sont mixtes, une heure par semaine, chrétiens musulmans. On y étudie de grands thèmes qui sont par exemple le «vivre ensemble», «étudier ensemble», «rencontrer l'autre»... les autres temps d'enseignement de religion sont repartis selon la religion de l'élève.

Et puis la vie quotidienne à l'école est une rencontre de l'autre. Les professeurs qui établissent un plan de classe ne vérifient pas qui est assis à côté de qui en fonction de la religion. Les enfants qui jouent dans la cour de l'école à la caissière, à la maîtresse, au football, aux billes, ils jouent ensemble, sans s'interroger sur la religion de l'autre. Les écoles du Patriarcat Latin permettent de construire un pont entre les religions, entre les différentes cultures. Ces ponts dépassent tous les murs qui entourent souvent les cœurs.

En quoi l'action de l'Ordre du Saint- Sépulcre est-elle essentielle par rapport à l'oeuvre d'éducation du Patriarcat latin?

Laissez-moi être clair: sans le soutien de l'Ordre du Saint-Sépulcre, nos écoles seraient fermées depuis bien longtemps. Une éducation sans moyen matériel est une éducation qui meurt très vite. L'Ordre fait vivre la mission d'éducation du Patriarcat latin de Jérusalem.

Propos recueillis par François Vayne

(2 février 2016)